

LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

4e année, N° 2 — Février 1889 — No 32 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent* à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

Le lion et la jeune fille.

C'était jour de foire dans la petite commune de Missillac, aux environs de Nantes. La population se pressait pour voir le fameux lion de Numidie, arrivé la veille et annoncé sur tous les murs.

Le directeur de la baraque était un homme de quarante ans, la barbe pleine et noire, le visage implacable et méchant.

Il n'entrait pas dans la cage, lui ; mais il était accompagné d'une petite fille de huit ans, douce et aimable, qu'il chargeait de ce dangereux ministère.

Plusieurs fois par jour, la gracieuse enfant, pomponnée de rubans et couverte de paillettes, entr'ouvrait la porte de fer. Dressant alors sa petite taille, s'avancant à pas mesurés, elle allait droit au lion. Elle ne tremblait pas, soit que l'habitude lui eût fait perdre toute crainte, soit qu'elle n'eût jamais eu conscience du danger.

Elle jouait alors avec le redoutable animal, s'asseyait près de lui, le caressait, lui passait les bras autour du cou. Puis, une petite cravache à la main, elle faisait semblant de gronder, de punir. Enfin, au commandement de l'homme resté au dehors, elle ouvrait doucement la gueule du lion, qui se laissait faire et enfonçait sa tête... Elle la retirait ensuite avec un air de triomphe et